

Le tourisme en Nouvelle-Calédonie

Cette contribution scientifique peut être utilisée pour les niveaux suivants : 3^{ème} de collège, Terminale de BEP, 1^{ère} STG et 1^{ère} bac pro.

Son application pédagogique dépend des orientations données par les textes d'accompagnement de chacun des niveaux concernés.

Dépendante de ses ressources minières (95 % de ses exportations), la Nouvelle-Calédonie s'est jusqu'ici peu intéressée à son immense potentiel touristique.

Actuellement, le chiffre d'affaires des activités touristiques représente 38,5 milliards de F CFP et le secteur emploie environ 4 500 personnes (soit 6% de l'emploi total).

Le développement du tourisme pourrait, peut-être, permettre de rééquilibrer l'économie et l'espace calédoniens et fournir des revenus aux territoires isolés.

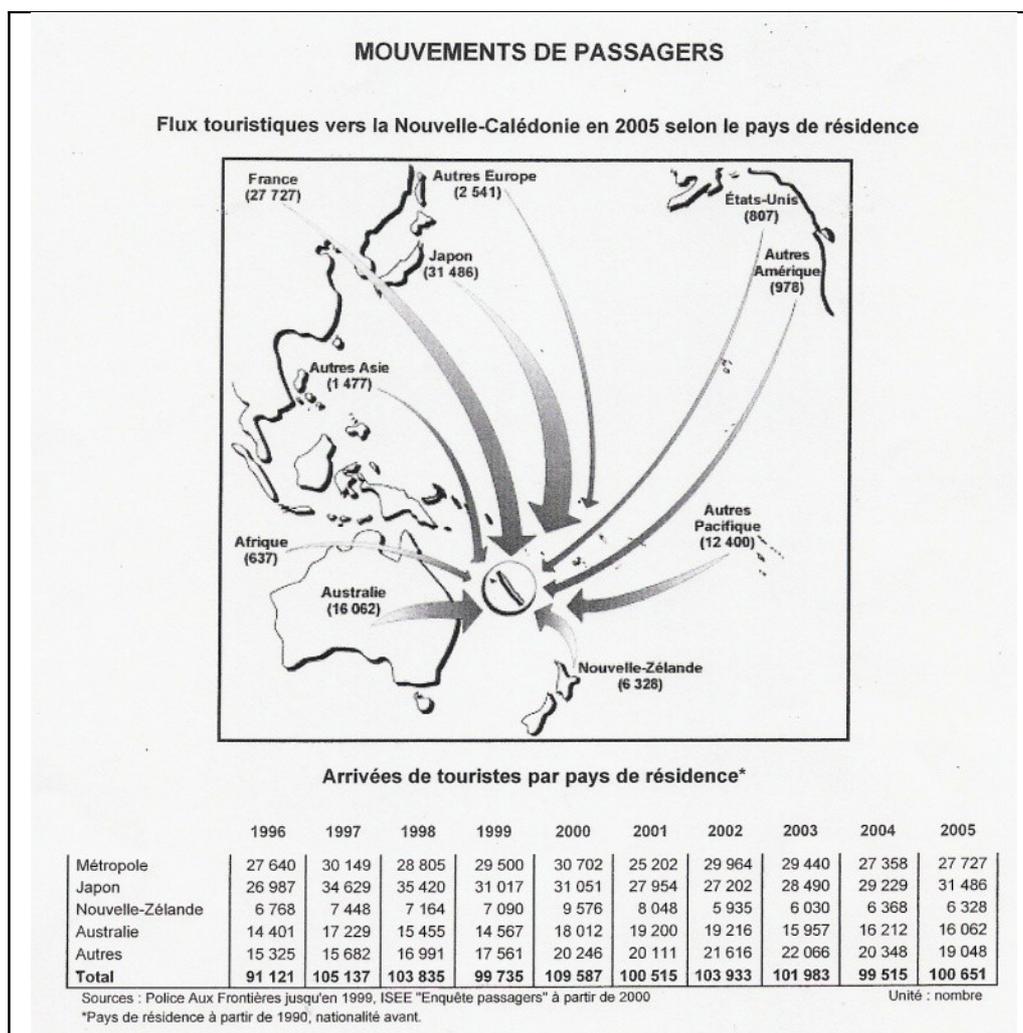
Quel est l'état des lieux du tourisme en Nouvelle-Calédonie ?

Quelles sont les ressources touristiques, les politiques de développement de ce secteur ?

I L'état des lieux du tourisme en Nouvelle-Calédonie.

Quelles sont l'évolution et la fréquentation du tourisme en Nouvelle-Calédonie ? Quels sont les types d'hébergement ?

A - Évolution et fréquentation.



Ces chiffres et la carte révèlent un couple dominant Japon-Métropole, la faiblesse des marchés de proximité australien et néo-zélandais et la quasi absence d'un marché nord-américain.

Depuis une décennie, le nombre de touristes évolue peu et tourne autour de 100 000 personnes.

Les campagnes médiatiques, au travers d'émissions télévisuelles comme « *Koh Lanta* », « *La carte au trésor* » ou « *Thalassa* » ne se sont pas fait, ou pas encore, sentir auprès du nombre de touristes métropolitains.

La durée moyenne des séjours est de 16,8 jours mais celle des Métropolitains est plus longue car elle est de 32,2 jours (en raison du tourisme affinitaire, c'est à dire d'un tourisme familial ou amical). Ce tourisme affinitaire touche les Métropolitains, mais aussi les 6 000 touristes venant de Wallis et Futuna et les 3 700 venant de Polynésie française. Ces touristes utilisent en majorité les hébergements chez des parents et amis...

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Affaire, travail	7 528	8 016	9 063	9 127	10 272	10 066	12 215	10 300	11 361	12 255
Vacances	62 263	74 964	74 821	71 907	77 475	65 375	57 409	58 256	58 272	60 623
Amis, famille	10 604	10 750	11 219	8 961	11 024	11 493	12 640	12 680	13 415	13 737
Autre et indéterminé	14 214	15 813	13 300	13 357	14 712	18 916	27 632	26 539	22 549	20 291

Source : ISEE "Enquête passagers" Unité : nombre
 * Les touristes peuvent déclarer plusieurs motifs.

Ainsi le tourisme familial, amical est aussi important que celui des affaires ou du travail. En revanche, celui des vacances est prédominant et ces touristes internationaux croisent les touristes locaux qui sillonnent la Grande-Terre ou les îles avec, ou non, familles- amis venus de Métropole ou d'ailleurs ...

Un autre marché touristique se développe sur le territoire, celui des croisiéristes.

	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Paquebots	65	40	23	60	59	39	44	57	64	60
Croisiéristes	45 665	31 700	21 351	48 701	48 579	50 671	54 925	64 273	77 115	81 215

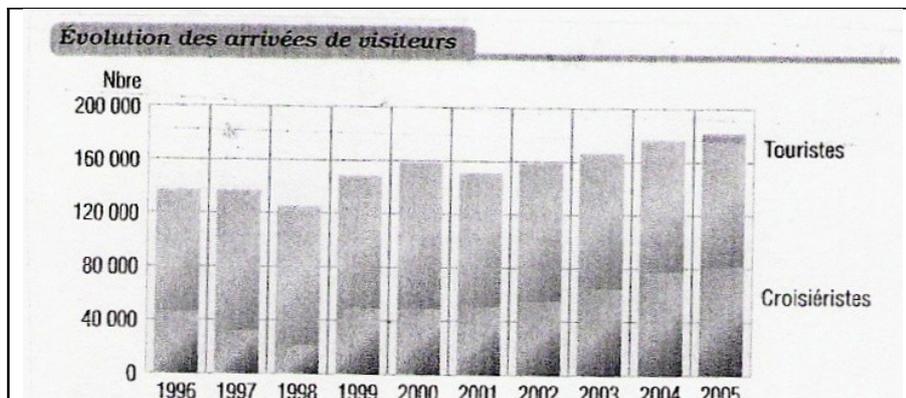
Source : Direction de la Police aux Frontières en Nouvelle-Calédonie Unité : nombre
 Source : ISEE Mise à jour : 28/06/06

Ainsi en 2005, plus de 80 000 croisiéristes ont fait escale en Nouvelle-Calédonie et une soixantaine de paquebots ont accosté :

- Le *Pacific Sun* accueille 1950 passagers
- Le *Pacific Sky* accueille 1550 passagers
- Le *Pacific Princess* accueille 800 passagers.

Le nombre des croisiéristes s'accroît depuis 2000 grâce à des facteurs locaux tels que l'ouverture de nouvelles escales (Hienghène, Poum, Ouvéa, Lifou ...). Les Australiens constituent l'énorme majorité des croisiéristes (86,2%) suivis par les Néo-Zélandais (4,2%).

Ainsi plus de 180 000 visiteurs (touristes et croisiéristes) sont venus en Nouvelle-Calédonie en 2005.



Source : ISEE. Mise à jour : 28/06/2006.

Ce tableau montre une forte progression des visiteurs :

- + 15% sur 5 ans
- + 51% sur 10 ans

En revanche, derrière cette forte croissance du nombre de visiteurs se dissimule une importante modification de la structure car les touristes représentaient 72% des visiteurs en 1995 et ils ne représentent plus que 55% en 2005. Or les croisiéristes passent un court moment sur le territoire. L'arrivée plus importante des croisiéristes ne doit pas masquer la stagnation de la fréquentation touristique depuis une décennie et c'est dans ce contexte que se sont tenues les assises du tourisme en novembre 2004 et fin 2005, réunissant les professionnels et représentants des trois provinces. Les assises du tourisme ont proposé un plan d'action concret pour relancer l'industrie touristique en Nouvelle-Calédonie (Cf partie II).

B - Les types d'hébergement.

Parallèlement aux flux touristiques, l'activité hôtelière est également un outil d'analyse.

Cette activité a été marquée par la fermeture du *Surf Novotel* en 2005, suite à un mouvement de grève (réouverture en septembre 2006) et l'ouverture du *Ramada Plaza*, complexe hôtelier de « 4 étoiles ».

Clientèle des hôtels de Nouméa selon le pays de résidence

	Année 2004		Année 2005	
	Effectif	Durée moyenne de séjour	Effectif	Durée moyenne de séjour
Nouvelle-Calédonie	62 833	4,2	68 763	4,4
Japon	32 635	3,1	35 160	3,0
Métropole	17 980	7,3	18 058	7,2
Australie	17 640	4,5	14 180	4,6
Nouvelle-Zélande	4 714	5,0	3 907	4,9
Etats-Unis	386	3,5	490	3,8
Autres	5 686	5,7	5 491	5,4
Total	141 874	4,5	146 049	4,4

Source : ISEE. "Enquête hôtelière" Unité : nbre

Ainsi parmi ces clients, 68 763 sont calédoniens et 77 286 sont étrangers au territoire. La durée moyenne de séjour est passée de 5,3 jours (en 1995) à 4,4 jours (en 2005). Le taux d'occupation des hôtels est d'environ 61%. Ce sont les hôtels « 1 étoile » qui ont le meilleur taux de remplissage (78,2%) contre 59% aux « 2 et 3 étoiles ». la clientèle locale remplit surtout les « 1 et 2 étoiles » alors que la clientèle internationale remplit les hôtels plus luxueux. Sur 10 ans, la capacité hôtelière de Nouméa est restée stable avec environ 1 350 chambres disponibles par jour.

L'idée maîtresse du plan de développement touristique est d'opérer un recentrage vers une clientèle plus haut de gamme, de doubler la capacité hôtelière et surtout de mieux vendre la Nouvelle-calédonie en rendant l'intérieur et les îles plus attractifs que Nouméa (qui regroupe plus de 80% de la capacité

hôtelière du territoire). Il est vrai qu'en brousse existent d'autres formes d'accueil (gîtes, campings...) particulièrement prisées par le tourisme local lors des vacances scolaires ou des week-ends.

II Les ressources touristiques et les politiques de développement.

La Nouvelle-Calédonie possède d'importantes ressources touristiques que tentent de mettre en valeur les politiques de développement.

A - Les ressources touristiques.

La Nouvelle-Calédonie dispose d'un potentiel touristique très important. Mais ce potentiel est loin d'être mis en valeur car l'on constate une absence d'image sur le marché du tourisme international.

Le tourisme repose sur deux leviers :

- Se faire connaître (politique de communication)
- Se faire reconnaître (politique d'identité)

Pourtant quelques slogans fleurissent, « L'île la plus proche du paradis » (Ouvéa), « Une province aux 100 visages » (province Nord), le plus grand lagon du monde (Nouvelle-Calédonie) ..., mais ces slogans ne sont connus pratiquement que sur le territoire...

Le potentiel touristique est immense :

- attrait et diversité des paysages,
- générosité de la nature,
- merveilles sous-marines,
- richesse des cultures locales,
- patrimoine historique très diversifié...

On peut envisager d'innombrables activités comme les sports nautiques, les sports de nature, les activités découvertes. Les sites, beaux et variés, sont préservés et composés de plages désertes, de forêt tropicale sur la Grande-Terre. C'est une destination préservée du tourisme de masse en raison de son « extrême périphérie », mais qui peut être une destination exceptionnelle pour une clientèle aisée, en quête d'un voyage rare et dépaysant.

La Nouvelle-Calédonie fait partie de la zone Océanie Pacifique Sud (OPS) dont la fréquentation touristique devrait doubler ces dix prochaines années, selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT).

La Nouvelle-Calédonie pourrait profiter de ces perspectives de croissance si elle se dote d'infrastructures nécessaires à l'accueil des touristes.

B - Les politiques de développement.

Fin 2005, les assises du tourisme qui se tenaient à Nouméa, ont posé cet enjeu : faire du tourisme une filière économique à part entière, en faire un secteur moteur de l'économie calédonienne et contribuer à l'équilibre global du territoire.

Les assises ont proposé un plan d'action pour l'horizon 2015 :

- créer plus de 3 000 emplois supplémentaires (soit 7 500 au total)
- augmenter les capacités d'hébergement, surtout de luxe afin de viser une clientèle internationale aisée.
- Installer une stratégie d'image de marque internationale sachant que la Nouvelle-Calédonie appartient à deux familles touristiques distinctes

1 La famille des « *Archipels paradisiaques* » : farniente, repos, bains de mer, spas, plages....

2 La famille des « *Grandes Terres* » : découverte, aventure, espace, nature sauvage, activités sportives...

Ainsi, la Nouvelle-Calédonie appartient à la catégorie « *Archipel paradisiaque à Grande Terre* ». Mais dans la zone OPS, la concurrence est rude. Les « *Grandes Terres* » (Australie, Nouvelle-Zélande) proposent un tourisme de découverte et les archipels paradisiaques sont nombreux (Salomon, Fidji, Polynésie française, Vanuatu ...).

Cependant, la Nouvelle-Calédonie est un archipel doté d'une île de très grande taille devant valoriser cet avantage spécifique.

A l'horizon 2015, la Nouvelle-Calédonie peut espérer 180 000 touristes. La contrainte de la desserte aérienne et le coût des billets d'avion particulièrement élevé interdisent un positionnement de masse.

A cet effet, les aménageurs locaux misent sur l'augmentation de la capacité hôtelière. Le secteur haut de gamme est visé afin de capter une clientèle aisée. En tant que vecteurs d'images, il est prévu de construire des hôtels de prestige (à l'image du *Méridien d'Oro* à l'île des Pins), de taille réduite sur de très beaux sites dans la province des îles Loyauté ou encore à l'île des Pins afin de concurrencer les destinations comme les Seychelles, les Maldives ou la Polynésie française.

Il est aussi prévu de construire des hôtels de « 4-5 étoiles », plus grands que les « hôtels de prestige » de type « *Grands Resorts* », de classe internationale autour d'une enseigne connue dans un rayon d'une heure de l'aéroport de Tontouta, en raison des critères de temps d'accès et de transferts par route. La côte Ouest est visée par cet aménagement allant de l'îlot Sainte Marie à Nouméa jusqu'à Poé, près de Bourail. La construction d'hôtels authentiques allant du « 2-3 étoiles » au « 4 étoiles » devraient compléter cet aménagement et mieux « mailler » le territoire.

- La côte Est se prête bien à l'association Mer/Nature/Découverte (criques et lagons, réserve naturelle du Mont Panié, roches noires et grottes, vallées, rivières et cascades, culture et accueil mélanésien). L'axe allant du sud de Poindimié au nord de Hienghène possède les attributs d'un futur pôle de fixation touristique, bénéficiant de l'aérodrome de Touho et d'un accès routier de qualité. Cette côte devrait s'équiper d'un golf également.

- Le Nord (et surtout l'extrême Nord) de la Grande-Terre dispose aussi d'un capital nature remarquable et de sites spectaculaires dans la perspective d'un tourisme nature-découverte, sports, plongée, pêche. Il s'agirait de renforcer le site Poum-Malabou.

- La côte Ouest de Voh à Poya n'est pas foncièrement touristique, mais le développement programmé de l'usine de Vatouto devrait dynamiser l'économie locale avec 7 000 personnes employées à l'horizon 2011. Le développement hôtelier servirait de point d'appui aux étapes touristiques.

- Le sud : le grand Sud reste une région isolée mais à une distance raisonnable de Nouméa. Cette région possède de magnifiques sites composés de paysages naturels sauvages (Parc de la Rivière bleue, baie de Prony, chutes de la madeleine, Lac de la forêt noyée...). Un équipement hôtelier pourrait servir d'appui à la pénétration touristique de cette région surtout en liaison avec le développement programmé de l'usine de nickel de Goro...

Parallèlement à ces constructions hôtelières, plusieurs actions sont à engager au niveau des moyens de transports :

- Assurer la correspondance entre l'aéroport international de Tontouta et l'aéroport régional de Magenta en moins de 45 minutes (construction d'une voie routière expresse...)

- Mettre en correspondance des vols internationaux avec des vols régionaux vers des destinations ciblées (Îles, Nord Grande-Terre) afin de permettre une arrivée directe des touristes internationaux vers le lieu de séjour.

- Améliorer la signalétique pour les transports routiers afin d'accéder plus facilement aux zones touristiques.

- Mettre en place des programmes coordonnés entre les transports maritimes et l'aérien régional...

En assurant le développement de l'hébergement et une meilleure synergie des moyens de transports, l'objectif des 180 000 touristes pourrait être atteint en 2015 d'autant plus que la Nouvelle-Calédonie bénéficie d'un bon environnement touristique : santé, sécurité, climat, stabilité politique, qualité générale des infrastructures... cependant la question de la main d'œuvre disponible et employée dans le tourisme (accueil, services ...) ainsi que son degré de professionnalisme seront cruciaux. Les mouvements sociaux, les grèves affectant de temps en temps le territoire et ses moyens de transports (blocages de l'aéroport, du port ...) peuvent être un frein au développement touristique et détourner une partie de la clientèle vers d'autres lieux « paradisiaques ».

La recherche de nouveaux touristes doit dans un premier temps aller d'abord vers l'Australie et la Nouvelle-Zélande ainsi que vers le Japon.

Dans un deuxième temps, cette recherche doit s'orienter vers des marchés à « meilleur potentiel » mais aujourd'hui peu desservis par des vols directs comme les États-Unis, l'Asie du Sud-Est et l'Europe (hors France).

Dans un troisième temps, la recherche peut s'effectuer vers des marchés comme la Chine et l'Inde, nouveaux géants économiques. Ainsi sans être une destination de masse, la Nouvelle-Calédonie peut grâce au développement touristique connaître un aménagement plus équilibré de son territoire tout en respectant l'environnement et en présentant les qualités extraordinaires de ce territoire, cet « *archipel paradisiaque à Grande Terre* ».

Sources :

- *Fascicule des Assises du tourisme de la Nouvelle-Calédonie* : présentation du plan de développement touristique concerté de Nouvelle-Calédonie, 2005.
- ISEE : *Enquête touristique ...*
Bilan économique et social 2005.
- Guides bleus évasion : *La Nouvelle-Calédonie* Hachette.

Bernard Fadda, lycée J. Garnier, novembre 2006.

Document annexe :

Carte du tourisme en Nouvelle-Calédonie, *Atlas d'outre-mer*, SCÉRÉN, Nathan, 2006.

